

Appel à communication
Journée d'étude Graff'city (4)

Voir, lire, parcourir : itinéraires sémiotiques dans la ville graffée

Bordeaux, Vendredi 15 Mars 2024
Université Bordeaux Montaigne, MICA

La journée d'étude s'inscrit dans le cadre du programme *Graffcity. Appropriations urbaines imagées* (2020-2024) financé par la région Nouvelle Aquitaine et dirigé par Anne Beyaert-Geslin. Elle se situe à la suite des colloques *Sémiotique et écritures urbaines* (30 juin-1^{er} juillet 2020) qui a soumis les écritures à l'expertise sémiotique avec une approche générale et *l'urbanité de l'art* ; au Festival de sémiotique visuelle (22, 23 & 24 juin 2022) qui, dans une perspective sémiotique, a porté une attention plus spécifique sur les inscriptions et objets au statut artistique pour en apprécier les fonctions de moralisation ; et à la journée *Des écritures, des peintures, des murs. Le sens des lieux* (29 Juin 2023) qui a étudié comment les écritures urbaines transforment la signification des lieux et en changent le statut entre art, esthétique et politique.

La journée d'étude *Voir, lire, parcourir : itinéraire sémiotique dans la ville graffée* conclura le programme de recherche en prolongeant les réflexions autour de l'appropriation de la muraille urbaine et en questionnant certains points méthodologiques soulevés durant les journées précédentes. Si les travaux antérieurs (Beyaert-Geslin (ed.) 2022) ont montré comment les écritures urbaines, comme totalités signifiantes, transforment leurs supports et les lieux qu'elles investissent en les dotant d'un supplément de sens (esthétique, poétique, politique, ...), nous porterons plus particulièrement attention aux relations *entre les écritures* disséminées dans une rue ou un quartier (Badir & al. 2019). Dans le cadre d'une énonciation piétonnière (De Certeau 1990) ayant servi de cadre commun au programme, il s'agira d'approcher les écritures urbaines « en série » dans leur dimension intertextuelle ou syntagmatique pour considérer comment leurs synergies, leur complémentarité, contribuent à une *efficacité symbolique* (Lévi-Strauss 1949) susceptible de donner une identité particulière à une rue ou un quartier (Laudati 2015, 2020 ; Pezzini 2008, 2014). Comment les écritures reconfigurent-elles l'espace ? Comment introduisent-elles du « jeu » dans la perception du paysage urbain (taille des écritures, de leur support, mur ou sol) et utilisent le déplacement (linéaire ou non) de l'observateur pour produire des effets de sens ou en amplifier d'autres (visibilité, rimes plastiques) ? Disséminées sur un parcours du piéton ou de l'automobiliste, sont-elles indifférentes au sens de lecture, ou au mouvement du piéton et sa cinétique (Estay Stange 2017) ? Nous chercherons à évaluer comment l'intertextualité stratégique entre les écritures, leurs supports, configure les lieux en construisant une double dimension expérientielle et mémorielle qui actualise les valeurs collectives.

Un second axe de recherche, complémentaire, concernera la méthodologie de constitution de corpus, de documentation et de textualisation des écritures urbaines. Afin de rendre compte de l'expérience des écritures urbaines, et de leur signification, le chercheur est confronté non seulement à la construction de son objet d'analyse et son adéquation à l'enquête, mais aussi à la (re)construction du point de vue de l'observateur (Fontanille 1989). Comment « capturer »/ « collecter » des écritures urbaines pour les analyser alors que la photographie

(habituellement utilisée pour les documenter) leur fait perdre leur corporéité et leurs dimensions et impose un certain point de vue figé ? Les écritures urbaines renvoient ici aux problèmes généralement rencontrés par toute forme d'enregistrement du monde réel (cadrage, perspective, parties/tout) confrontées aux proportions, à la *situation ou scène pragmatique* (Fontanille 2007), au contexte matériel ou l'implémentation des écritures et leur participation à leur signification. Nous entendrons notamment poursuivre les réflexions de Dondero (2022) sur les cadrages des écritures urbaines et leur adéquation avec la nature des écritures, leur environnement d'implémentation et l'objectif de l'analyste. La typologie proposée pourrait être exemplifiée, éprouvée, enrichie par de nouveaux corpus. Ensuite, nous chercherons à discuter : comment rendre compte d'une expérience « syntagmatique (et cinétique) des écritures urbaines » à l'échelle d'une rue ou d'un quartier lorsqu'elles sont disséminées le long d'un parcours ? Quel format d'enregistrement employer (vidéo, montage en série) ? Mais aussi, et enfin, comment y intégrer une dimension diachronique, si précieuse pour rendre compte de la dynamique socio-historique de certains discours, notamment politiques ? Il s'agira ici d'évaluer les problèmes de continuité de ce type de corpus et les moyens de constituer des fonds exploitables pour les études socio-historiques qui s'intéressent aux traces et discours des cultures et sociétés humaines dans le temps (Sciences de l'information et de la communication ; anthropologie sociale, culturelle ou linguistique ; sociologie ; sciences politiques ; histoire, archéologie, etc...). Dans cette perspective, notre réflexion pluri-disciplinaire s'intéressera à la manière dont les écritures donnent lieu à – et intègrent – des formes de médiation, de médias, de documents qui les présentent, les commentent ou les expliquent ; c'est-à-dire un enchaînement de *pratiques sémiotiques* (Fontanille 2008) qui en construisent – ou prolongent – le sens au-delà du support urbain qui les porte.

Les propositions attendues devront mobiliser et/ou faire dialoguer la sémiotique, les sciences de l'information et de la communication, les sciences du langage, l'anthropologie et les études des civilisations.

Références

Badir, Sémir ; Dondero, Maria Giulia et Provenzano, François (2019, dirs.), *Les Discours synchrétiques : poésie visuelle, bande dessinée, graffitis*, Presses universitaires de Liège, collection Ciclamen.

Basso Fossali Pierluigi et Le Guern Odile (eds.), 2018, *L'Appropriation : l'interprétation de l'altérité et l'inscription de soi*, Limoges, Lambert Lucas. Benveniste, Emile (1966 et 1974), *Problèmes de linguistique générale, tomes 1 et 2*, Gallimard.

Beyaert-Geslin, Anne ; Chatenet Ludovic & Okala, Françoise (2019, dirs.) *Monuments, (dé)monumentalisation : approches sémiotiques*, Presses universitaires de Limoges.

Beyaert-Geslin, Anne (2022, dir.), *Sémiotique et écritures urbaines*, Presses de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

De Certeau, Michel (1990), *L'invention du quotidien. 1. Arts du faire*, Paris, Gallimard.

Dondero, Maria Giulia, (2022) « Le cadrage des écritures urbaines », dans Beyaert-Geslin, Anne (2022, dir.), *Sémiotique et écritures urbaines*, Bordeaux, Presses de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine. pp.109-119.

Estay-Stange, Veronica (2017) « Enonciation cinétique et seuil d'iconicité », dans Dondero, MariaGiulia, Beyaert-Geslin, Anne & Moutat Audrey. *Les plis du visuel*, Limoges, Lambert-Lucas, pp.141-155.

Fontanille, Jacques (1989) *Les espaces subjectifs : introduction à la sémiotique de l'observateur*. Paris, Hachette.

Fontanille, Jacques (2008), *Pratiques sémiotiques*, Paris, Presses universitaires de France.

Laudati, Patrizia (2015), « Images de la ville : construits de sens par les agents, Images de la ville : construits de sens par les agents », *Epistémè : revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées*, n° 13, pp. 135-153.

Laudati, Patrizia (2020), *Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés*, Hermes Science Publishing.

Lévi-Strauss, Claude (1949), « L'efficacité symbolique », *Revue de l'histoire des religions*, n°135-1, pp. 5-27.

Pezzini, Isabella (2008), Nuovi spazi semiotici nella città – Due casi a Roma, in Leone, M. (a cura di), *La città come testo. Scritture e riscritture urbane*, Aracne, Torino.

Pezzini, Isabella (2014), *Modelli semiotici e spazi urbani*, in Tani, I. (a cura di), *Paesaggi metropolitani. Teorie, modelli, percorsi*, Quodlibet, Macerata.

Direction scientifique et organisation

Anne Geslin-Beyaert, MICA, Université Bordeaux Montaigne

Ludovic Châtenet, MICA, Université Bordeaux Montaigne

Modalités de soumission des propositions :

Les propositions de communication de 300 mots minimum (≈ 20 lignes) comprenant le titre, l'argumentaire, bibliographie puis une courte biographie du chercheur sont à envoyer à Ludovic Châtenet <ludovic.chatenet@u-bordeaux-montaigne.fr> au plus tard le **vendredi 10 Novembre 2023**.

Réponse des organisateurs le **20 Décembre 2023** après évaluation en double aveugle par un comité.

La journée d'étude aura lieu le **vendredi 15 mars 2024** à la salle Jean Borde de la MSH Bx, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Nota : les frais de transport et hébergement seront à la charge des participants.